

Pippa Garner Adelhyd van Bender Claire Pentecost

17.02 —
20.08.23



Qu'ont en commun une émancipation de la pensée binaire, la quête d'une formule atomique et une œuvre d'art en voie de décomposition ?

Exceptionnellement au 49 Nord 6 Est, trois artistes cohabitent dans des présentations individuelles. Leurs œuvres explorent des seuils, à la croisée entre invention et rejet de la société de consommation (Pippa Garner), à la rencontre entre corps et formule chimique (Adelhyd van Bender), à l'intersection entre terre et nation (Claire Pentecost). Ces artistes reprennent, presque à rebrousse chemin, des éléments de l'art conceptuel en les teintant de vulnérabilité. Ensemble, il.elles explorent des exigences et désirs contradictoires, transmis par la société, pour repenser la manière dont le corps humain se relie à son environnement – une écologie des relations qui est à réinventer.

Pippa Garner, *Heels on Wheels*, sans date, courtesy the artist and STARS Gallery

Pippa Garner est une artiste qui se déplace hors des chemins battus, littéralement. Que ce soit lorsqu'elle repositionne le châssis de sa voiture pour la conduire à l'envers, ou lorsqu'elle abandonne la conduite dans les années 90.



Pippa Garner, *Backwards Car (Golden Gate Bridge 1)*, 1974. Photo Jeff Cohen Courtesy de l'artiste et STARS Gallery

Elle se met alors à fabriquer des véhicules à propulsion humaine - décision notamment guidée par la conscience que ce mode de vie mène à une catastrophe écologique.

Véhicule est une notion à prendre au sens large dans sa pratique : voiture, vélo, vêtement, corps. Par extension, le corps comme enveloppe de l'esprit est une matière qui se sculpte ou se retravaille, affecté par la culture de consommation, par des choses qui nous rendraient plus intelligent.es (le risque, le narcissisme, le café etc.) ou plus bêtes (le shopping, la publicité, les conversations banales etc.), selon l'artiste.

Dans le monde de Pippa Garner, toutes les enveloppes peuvent être modifiées, à la fois pour rire (de soi), mais aussi pour faire apparaître les faux-semblants d'une société qui s'est organisée autour de valeurs comme le consumérisme, l'opportunisme, l'auto-optimisation et le bonheur individuel comme but ultime.

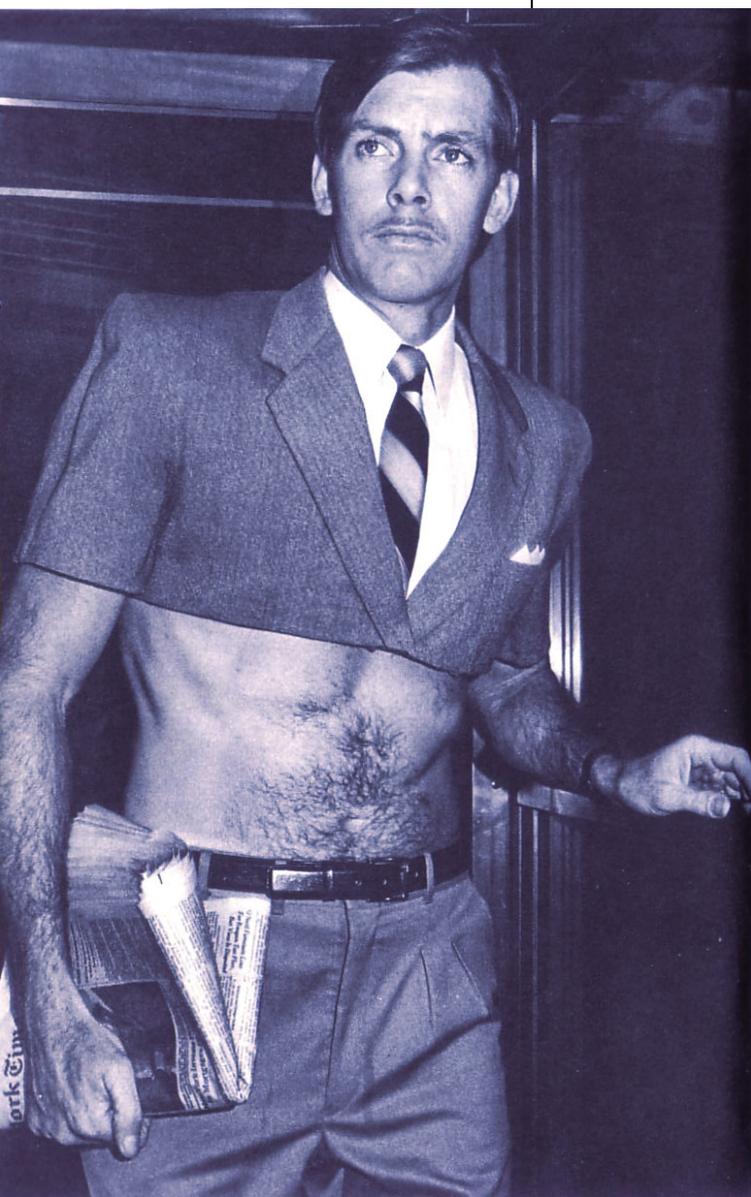
↳ Co-commissaires :
Maurin Dietrich
Fiona Alison Duncan
Fanny Gonella

↳ Visite presse
Mercredi 15.02.23, 10h30
49 Nord 6 Est – Frac
Lorraine

En présence des
commissaires



Pippa Garner, *Un(tit)led (Joy Joy Joy)*, 1978, courtesy the artist and STARS Gallery



Née en banlieue de Chicago en 1942, sa pratique artistique commence à Los Angeles dans les années 1970 lorsqu'elle s'appelle encore Phil. Pour se défaire de l'emprise d'une pensée binaire, elle va se saisir du genre, qu'elle considère comme la pierre angulaire de l'identité du consommateur, comme d'une donnée à reconfigurer. Consciente de son approche hors normes de la vie et d'elle-même, elle joue de son image, se met en scène, interroge la visibilité des corps qu'on appelle aujourd'hui « queer » et le regard que l'on pose sur ceux qui diffèrent, teinté de curiosité, oscillant entre attirance et répulsion.

Le vêtement joue un rôle important dans la pratique de Pippa Garner. Elle déplace les cravates sur les mollets et les double, fait glisser le col d'une chemise pour que la cravate ne retombe pas sur la boutonnière, transforme une veste et une chemise en crop-top, lui permettant d'envisager d'autres manières de performer la masculinité - au même titre que la voiture est elle aussi reconfigurée.

Pippa Garner, *Neopop Businesswear (Half-Suit)*, 1980/81, Photo: James Hamilton. Courtesy the artist and STARS Gallery

Travaillant entre autres pour des magazines, ses dessins et photographies seront publiés dans *Esquire*, *Rolling Stone*, *Vogue*, *Playboy*, mais aussi *Car & Driver* ou *Arts & Architecture*, touchant un public vaste qui n'aura pas toujours conscience de leur portée critique. Également proche des artistes conceptuels qui vivent à Los Angeles, leur pratique infuse ses réflexions. Les objets abstraits et hybrides fabriqués par Pippa Garner ont pour la plupart été détruits au fil du temps et des déménagements. Il en reste des traces photographiques. Elles parlent d'un rapport à la fois érotique et distancié à l'environnement, où le concept reste central et l'observation la clef de la production artistique.



Pippa Garner, *Un(tit)led (Ashtray with Studebaker Hawk Parking Light)*, 1970, courtesy the artist and STARS Gallery

Dans cette exposition, le Frac Lorraine poursuit son travail de réécriture de l'histoire de l'art. La présentation de pratiques artistiques laissées de côté est une invitation à remettre en perspective les généalogies et points de repères de l'art, mais aussi de montrer comment le passé contient en germe les sujets qui nous préoccupent aujourd'hui.



Pippa Garner, *Un(tit)led (Man with Kar-Mann)*, 1969-1972, courtesy the artist and STARS Gallery

Au Frac Lorraine

→ Pippa Garner, Adelhyd van Bender,
Claire Pentecost

→ Degrés Est : Marine Froeliger

17.02 - 20.08.2023

Vernissage le 16 février 2023 à 19h

L'exposition Pippa Garner est co-curatée par l'auteure new-yorkaise Fiona Alison Duncan, Maurin Dietrich, directrice du Kunstverein Munich, et Fanny Gonella, directrice du 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine. Présentée pour la première fois au Kunstverein Munich en 2022, il s'agit de la première exposition personnelle européenne de l'artiste. L'exposition sera également présentée à la Kunsthalle de Zurich du 4 février au 14 mai 2023.

En région

→ Cosmos

04.03 – 23.04.23

Lune en Parachute, Épinal

Avec des œuvres des collections des 3 Frac du Grand Est de Benoît Billotte, Edith Dekyndt, Jintaras Didziapetris, Ann Veronica Janssens, Jiro Nakayama, Pratchaya Phinthong, Nancy Holt, Ann Craven, Tom Ireland, Marie Lienhard, Philippe Mayaux, Julien Discrit, Joëlle Tuerlincks, et des artistes invité.es Armelle Tulunda, Morgane Britscher et François Martig